

Les marches de la mort de l'été 1944 au printemps 1945 :

Le contexte historique

Résumé d'un article de Marie-Paule Hervieu et Nicole Mullier, extrait du livre « Les évasions (1) des marches de la mort » publié par le Cercle d'étude de la déportation et de la Shoah

Premières évacuations, été 1944

La désintégration du régime nazi commence à l'été 1944, avec les offensives des armées alliées, visant à obtenir la capitulation sans condition de l'Allemagne. C'est à partir de cette date que la Wehrmacht recule sur tous les fronts ... Pour autant, le refus des autorités politiques et militaires des dirigeants nazis, de reconnaître que la guerre est perdue, les conduit à aller jusqu'au bout de leur logique meurtrière. Les internés évacués des camps de concentration et d'extermination, et de leurs Kommandos, juifs ou non sont les dernières victimes d'un régime de terreur qui joue son va-tout avec la mobilisation des civils, y compris des jeunes, dans le Volkssturm (milice) et les jeunesses hitlériennes.

Les Marches de la mort constituent « la dernière étape du génocide nazi ». Elles peuvent être définies comme les évacuations de camps et camps annexes ou Kommandos de travail. Ces évacuations sont ordonnées par Himmler pour que les prisonniers ne tombent pas vivants entre les mains des ennemis de l'Allemagne. Les ordres sont plus ou moins explicites sur le devenir de ceux qui restent, qu'ils soient malades ou dans l'incapacité de marcher. Certains sont exécutés, voire achevés au revolver et au poignard, d'autres convoyés dans des wagons à bestiaux ou par des moyens de fortune . Les directives sont relayées par les Gauleiter régionaux et les commandants de camps qui transfèrent les responsabilités, le droit de vie et de mort sur les internés, jusqu'au niveau des Wachposten (gardes) SS, et de leurs auxiliaires armés Kapos (2), Aufseherinnen (3), auxquels s'ajoutent les renforts venus de la Wehrmacht, et des civils engagés qu'ils soient allemands, autrichiens

Les premières évacuations datent de l'été 1944, à l'est. La première marche, celle d'environ 3500 déportés, en partie transférés d'Auschwitz à Varsovie, en 1943 ...se situe le 28 juillet 1944. Ils furent contraints de faire 130 kilomètres à pied entre Varsovie et la gare de Zychlin (Kutno). Exténués, privés de ravitaillement et d'eau, ils étaient exécutés s'ils n'arrivaient plus à suivre le rythme de marche. Les survivants furent acheminés en train à Dachau où ils arrivèrent le 9 août 1944. Ils étaient alors moins de 2000.

Marche de la mort à partir des camps de l'Est, janvier-février 45

Les évacuations massives des grands camps de concentration et d'extermination situés à l'Est ...reprennent en janvier 1945... C'est la menace d'invasion de l'armée

soviétique qui précipite le départ de près de 59000 déportés d'Auschwitz-Birkenau et camps annexes

Dernières évacuations , avril mai 1945

La troisième période des évacuations se situe au printemps, en avril-mai 1945. De nouveau la dégradation de la situation militaire enclenche le processus : à l'ouest les Anglo - Canadiens, les Américains et les Français ont atteint, puis dépassé le Rhin. Les soviétiques après avoir franchi l' Oder sont en route pour Berlin... C'est alors que s'opèrent les évacuations des camps annexes et le repli vers les camps centraux... Le bilan humain est effroyable : entre le tiers et la moitié des 716000 détenus survivants en 1945....

Si l'on cherche à comprendre les logiques à l'œuvre dans ces Marches de la mort qui ne cessent qu'avec la fin du régime, début mai 1945, il semble que ces évacuations aient eu avant tout pour objectif d'effacer les traces des crimes de guerre.

Il reste que le régime nazi n' a pu aller jusqu'au bout de sa logique meurtrière ...parce qu'il a eu le soutien des élites mais aussi d'une partie des peuples allemand et autrichien. Au sein du Reich, comme dans les territoires sous domination nazie, des civils fanatisés ou apeurés voire terrorisés pour la plupart spectateurs distancés des Marches de la mort, n'ont à de rares exceptions près, cessé de voir dans les évacués des camps de concentration et d'extermination, des criminels, des ennemis de l'intérieur, ou pire des sous-hommes

(1) Même si elles restent un phénomène très minoritaire, les évasions et tentatives d'évasion traversent l'histoire de la déportation et des camps d'internement, de concentration et d'extermination. Les évasions et tentatives d'évasions ont aussi à nous dire sur la volonté humaine, individuelle et collective, de résister à un système concentrationnaire dont le but ultime était l'élimination de tout adversaire réel ou supposé du pouvoir national socialiste.

(2) Détenu désigné par les SS pour encadrer une équipe de travail. choisis le plus souvent pour leur absence de scrupules et leur brutalité, les kapos exerçaient leur pouvoir avec d'autant plus de zèle qu'ils redoutaient de perdre leurs avantages liés à leur situation

(3) Garde féminine, auxiliaire de la SS, attachée à la surveillance des femmes détenues en camps de concentration